

15 et 16 avril 2024

Sur les chemins des hommes du 144RI au Chemin des Dames



JOUR 1 : 15 avril, sur le chemin des hommes du 144RI en 1914



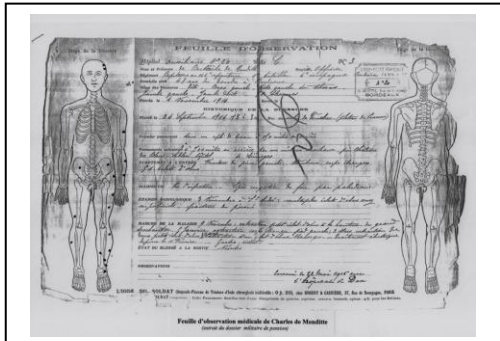
Départ de Ribemont pour la Caverne du Dragon. Nous retrouvons le « Capitaine » Thibaut Bourguignon du service pédagogique. Premières explications sur le Chemin des Dames, point stratégique en temps de guerre.



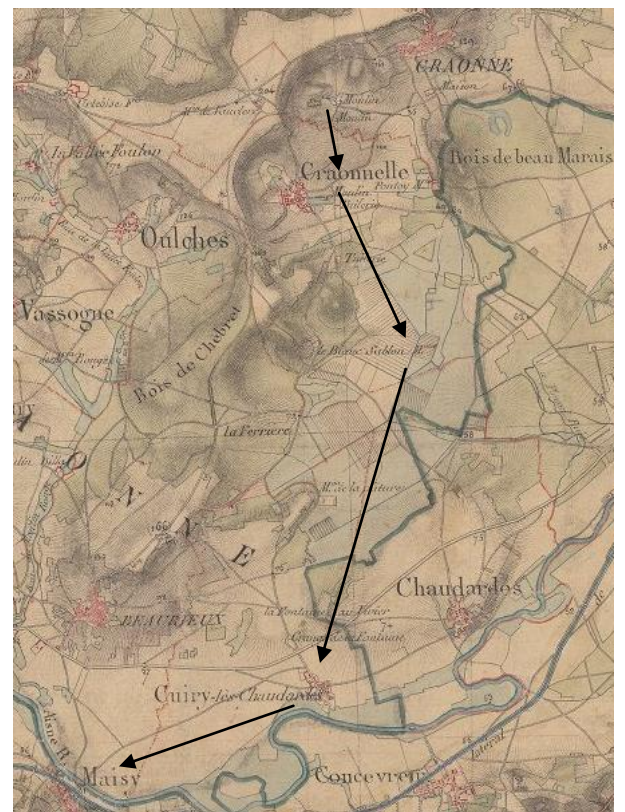
Première étape.

Direction l'ancien Moulin de Vauclair.

Nous suivons la blessure du Capitaine de Menditte le 24 septembre 1914 et son chemin d'évacuation jusqu' à Maizy.



Extrait de la fiche d'observation médicale de Charles de Menditte, archives familiales



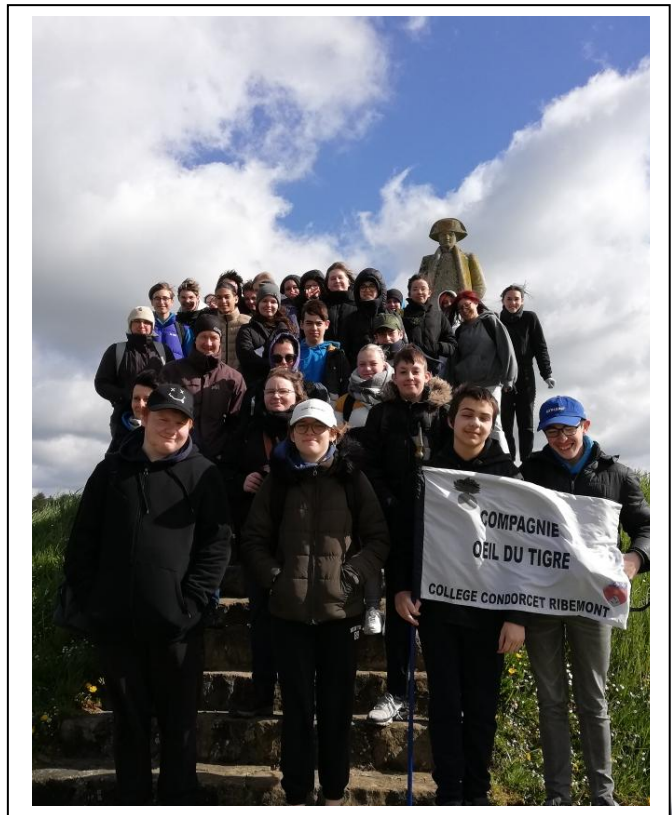
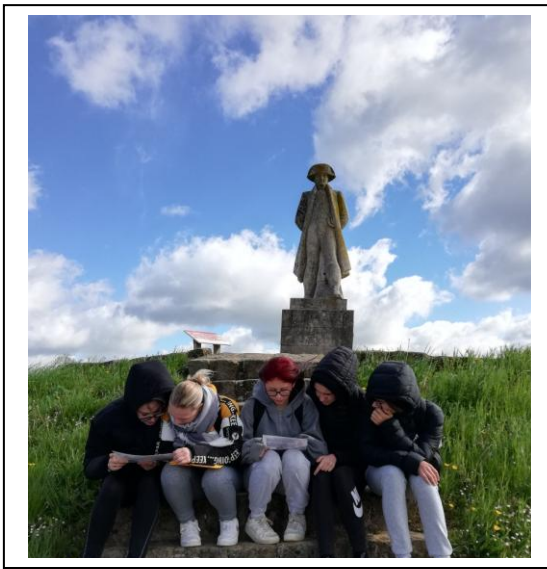
« La foudre tombait à mes pieds : une lueur fulgurante, une détonation formidable, un voyage dans les airs et je retombai dans le trou de l'obus dans un nuage de fumée noire et asphyxiante ; la terre en s'écroulant m'enterra à demi. (...) Je suis en vie, mais quelle loque ! Je ne puis bouger car je crois avoir la jambe gauche emportée. »



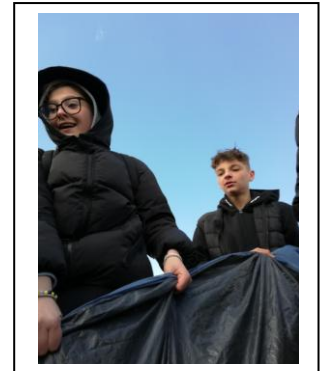
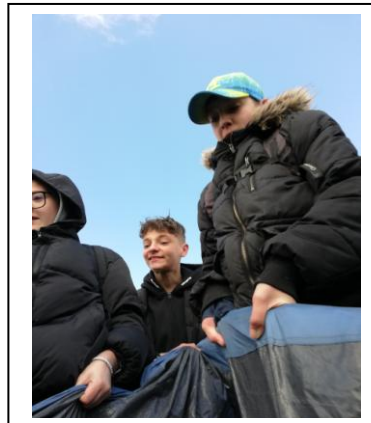
« J'étais blessé à la tête, au thorax, au bras gauche, à la jambe gauche depuis la hanche jusqu'au talon, à la jambe droite. Je saignais de partout. (...) »

Là, on me descendit de ma charrette et on plaça mon brancard sur une voiture légère de blessé, en compagnie d'un soldat du 144^{ème}, et en route dans la nuit. Le chemin était aussi défoncé que le sentier de la forêt et les cahots provoquaient des douleurs intolérables. Vers 23 heures j'étais à Maizy. »





Puis nous avons évacué le Capitaine Bouvet des Tigres sur une toile de tente, comme pour Charles de Menditte...enfin nous avons essayé sur une petite distance pour nous rendre compte que l'évacuation avait du être très difficile dans un terrain défoncé par les obus et sous les tirs allemands.



Efforts, solidarité et bonne humeur

Nous suivons le chemin jusqu'à Craonnelle, les traces des combats sont bien présentes sur les bords des champs où nous glanons des éclats, des têtes d'obus, du fil barbelé. La prudence est de mise avec les obus non éclatés comme celui que Thibaut Bourguignon met de côté pour les démineurs.



« Les éclats d'obus trouvés m'ont rendue un peu triste car chacun d'eux a pu entraîner la mort d'un des ces hommes ». Enola



Arrivée à Craonnelle : le village a été entièrement détruit.

Il ne reste que ce vestige, la fontaine du poilu.

Deuxième étape : le Bois-des Buttes

L'association nous a autorisés à pénétrer sur ce terrain privé pour observer les traces des combats. Thibaut nous explique le positionnement des soldats, les combats terribles à la baïonnette. Cette terre noircie est chargée du sang des soldats et des explosions des obus. L'atmosphère est pesante dans ce bois.



« En se mettant dans les tranchées, on a pu comprendre leurs difficultés, leur peur. En Marchant on a pu imaginer la douleur que les soldats on pu ressentir ». Kendra



Troisième étape : la nécropole nationale de Pontavert



Nous rendons un hommage individuel aux soldats du 144RI tués en 1914 avec les éléments de leur identité que Monsieur Fauveau nous a transmis

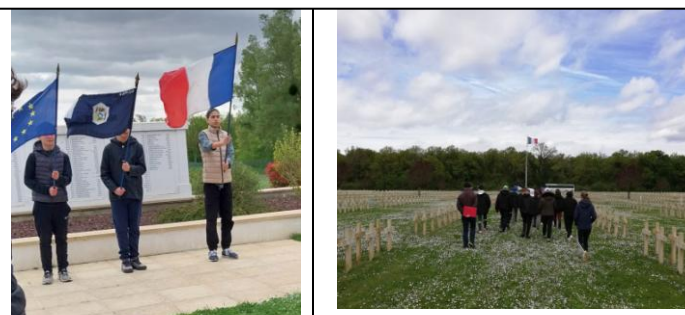


- MACHEFERT Alexandre
- MAZEN Aumont
- MAGARAIN Pierre
- MARCHAL Louis Joseph
- MARSAULT
- MARRIQUET Pierre
- MARLAT Jean Baptiste
- MESSEGNIER Augustin Jean
- MEUNIER Louis
- MENCHOUX Louis
- MERLET Emile
- MERLET Laurent Emile
- MESLEPS Pierre Joseph
- MERLIN Jean
- MISSELIEN Emile
- MILLON Emile
- MULET Paul Emile
- NADEAU Jean
- NADELGEMER Jean Francois
- NAU Alexis
- NAUDET Alexis Emile
- NEVEU Emile Louis
- NEVEU Emile Louis
- NEVEU Emile Louis
- NETTE
- NEROU Jean Marie
- PASSAU Quentin Louis
- PALENGAT Jean Auguste
- PAILLEUX Louis Jean
- PELLEN Baptiste
- PELLETIER Emile
- PERISSON Emile
- PERYGA Louis Emile
- PIEST Andre Marie

« Une sensation de tristesse. Leur avoir rendu hommage c'était bien et je suis sûr qu'ils seraient fiers de notre mission ». Nesrine

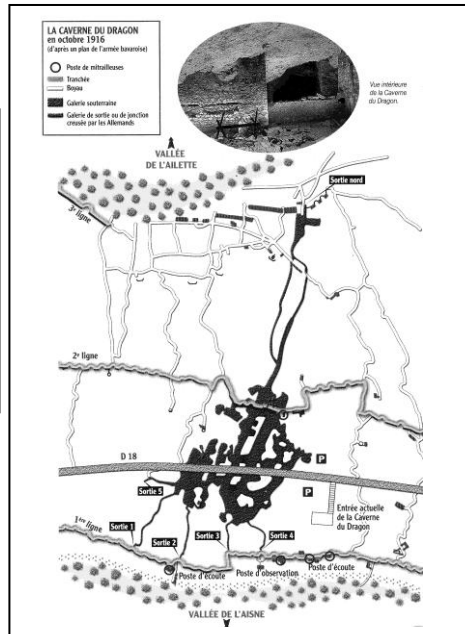
BEGARIE Gaston Jean	17 mars 1893 Tarbes	- Recrutement de Tarbes - n°252. - Classe 1913 - Incorporé en nov. 1913 dans le 144° RI. - 2 ^{ème} Classe	- Célibataire. - Domicilié à Tarbes. - Profession : zingueur. - Mort pour la France à La ferme de la Pêcherie (Aisne) le 17/09/1914.
BERNADET Joseph	11 mai 1890 Uchaçq Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - n°934 - Classe 1910. - Incorporé d'oct.1911 à nov. 1913. - Mobilisé le 08/1914 au 144° RI, dans la 4 ^{ème} Cie. - 2 ^{ème} classe	- Célibataire. - Domicilié à Cère (Landes). - Profession : agriculteur résinier. - Mort pour la France à Roucy (Aisne) le 26/09/1914.
BOMPAN Bertrand	06 déc. 1892 Moustey Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - n°164 - Classe 1912 - Incorporé en octobre 1913 au 144° RI. - 2 ^{ème} class	- Célibataire. - Domicilié à Richet (Com. Pissos) - Profession : Muletier - Mort pour la France à la Ville-au-Bois (Aisne) le 15/09/1914.
CACHAU Pierre	22 oct. 1890 Esquèle Basses-Pyrénées	- Recrutement Basses-Pyrénées - n° 1899. - Classe 1900. - Incorporé en nov. 1901. En - Passé par le 49° RI avant le 144° RI. - Mobilisé en août 1914.	- Célibataire. - Domicilié à Barcus (64). - Profession : cultivateur. - Mort pour la France à Pontavert (Aisne) le 15/09/1914. Inhumé au cimetière de Beaumarais (tombe 495 bis)
CHABBERT Jules Bernard	04 nov. 1895 La Camourgue Lozère	- Recrutement de Bordeaux - n°3970 - Classe 1913/15. - Incorporé en novembre 1913 au 144° RI. - 2 ^{ème} classe	- Célibataire. - Domicilié à Bègles (33) - Profession : soldat. - Mort pour la France à Roucy (Aisne) le 16/09/1914.
CLAVE Pierre	11 avril 1891 Carcarès-Ste-Croix Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - n° 1279. - Classe 1911. - Incorporé en oct. 1912 au 144° RI. - 2 ^{ème} classe	- Célibataire. - domicilié à Tartas (33). - Profession : cultivateur. - Mort pour la France à Pontavert (Aisne) le 17/09/1914.
CONTE Emile	14 juillet 1887 Pujo Hautes-Pyrénées	- Recrutement de Tarbes n° 116 - Classe 1907 - Incorporé au 144° RI de oct. 1908 à sept. 1910. - Mobilisé le 3 août 1914 au 144° RI. - Soldat de 2 ^{ème} classe.	- Célibataire. - domicilié à Pujo (Hte-Pyrénées). - Profession : cultivateur. - Mort pour la France à Meurival, commune de Neufchatel (Aisne) le 13/10/1914.
CURAUDEAU Léon Théophile	26 avril 1888 Ars-en-Ré Charente Inf.	- Recrutement de Saintes n° 1269 - Classe 1908. - Incorporé au 144° RI en octobre 1909 et libéré en septembre 1911. - Mobilisé le 3 août 1914 au 144° RI. - Soldat de 2 ^{ème} classe.	- Marié le 1 ^{er} mai 1909. - Domicilié à Arces. - Profession : agriculteur. - Mort pour la France à Pontavert (Aisne) le 17/09/1914.
DABE Louis	12 nov. 1893 Rochefort Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - n° 1400 - Classe 1913 - Incorporé au 144° RI le 20 nov. 1913. - Soldat de 2 ^{ème} classe	- Célibataire. - Domicilié à Tartas (33). - Profession : domestique. - Disparu et Mort pour la France à la Ville-au-Bois (Aisne) le 15/09/1914.
DARRIGAND Hector	04 juin 1892 Tercis Landes	- Recrutement de Bayonne - n° 2581 - Classe 1912 - Volontaire (3 ans) incorporé au 144° RI en septembre 1912. - Soldat de 2 ^{ème} classe	- Célibataire. - Domicilié à Rivière (33) - Profession : Musicien. - Mort pour la France à Roucy (Aisne) le 18/09/1914.
DUBEDAT Jean	27/02/1893 Ste Selve Gironde	- Recrutement de Bordeaux - n° 1411 - Classe 1913 - Incorporé en décembre 1913 au 144° RI. - Soldat de 2 ^{ème} classe.	- Marié le 26 octobre 1912. - Domicilié à Villeneuve d'Arnon. - Profession : serrurier. - Mort pour la France à La ferme de la Pêcherie (Aisne) le 17/09/1914.
DUHALDE Jean	18 déc. 1880 Larceveau Basses-Pyr.	- Recrutement de Bayonne - n° 1072 - Classe 1900 - Incorporé en novembre 1901 au 88° RI et libéré le 19 sept. 1903. - mobilisé en août 1914 au 144° RI. - Soldat de 2 ^{ème} classe.	- Célibataire. - Domicilié à Bunus (64) - Profession : cultivateur. - Mort pour la France à Meurival, commune de Neufchatel (Aisne) le 16/10/1914.
ETCHEGOIN Baptiste	28 mai 1880 Juxue Basses-Pyrénées.	- Recrutement de Bayonne - n° 1028 - Classe 1900. - Incorporé en novembre 1901 au 88° RI et libéré et réformé le 19 sept. 1903. - Mobilisé au 144° RI le 4 août 1914. - Soldat de 2 ^{ème} classe.	- Célibataire - ST-Jean-Pied-de-Port (64) - Profession : Laboureur. - Mort pour la France à la ferme de la Pêcherie près de Pontavert (Aisne) le 17/09/1914.
DUVIVIER Charles Auguste	06 fév. 1890 Cahors Lot	- Recrutement de Bordeaux - n° 1831 - Classe 1910 - Incorporé en octobre 1911 au 144° RI. - Libéré en octobre 2012. - Mobilisé au 144° RI le 3 août 1914. - Soldat de 2 ^{ème} classe.	- Marié en novembre 1910 - Domicilié au Boussat (33). - Profession : peintre en bâtiment. - Mort pour la France à Meurival, commune de Neufchatel (Aisne) le 13/10/1914.
MARCHANDON André	22 oct. 1891 Bordeaux Gironde	- Recrutement de Bordeaux - n°2852 - Classe 1911. - Incorporé en octobre 1912 au 144° RI. - 1 ^{ère} classe	- Célibataire. - Domicilié à Bordeaux (33). - Profession : manoeuvre. - Mort pour la France à la Ville-au-Bois (Aisne) le 17/09/1914.
MERCHADOU Raoul	09 nov. 1887 Bordeaux Gironde	- Recrutement de Bordeaux - n°2941 - Classe 1907. - Incorporé en octobre 1908 et libéré en septembre 1910. - 2 ^{ème} classe	- Célibataire. - Domicilié à Bordeaux (33). - Profession : comptable. - Mort pour la France à Roucy (Aisne) le 17/09/1914.
PAILLET Jean Baptiste	10 Janv. 1889 Montory Basse-Pyr.	- Recrutement de Bayonne - n° 1440 - Classe 1909 - Incorporé en octobre 1910 au 144° RI. - Mobilisé au 144° RI en août 1914. - 1 ^{ère} Classe	- Célibataire. - Domicilié à Montory (64) - Profession : Cultivateur. - Mort pour la France à Pontavert (Aisne) le 17/09/1914.
PEYSERRE Jean Joseph	20 mars 1889 Laspéron Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - N°937 - Classe 1909. - Incorporé en oct. 1911 au 144° RI. - Mobilisé en août 1914 1910 au 144° RI. - Grade : Sergent	- Célibataire. - Domicilié à Madrid (Esp.) (Landes). - Profession : Etudiant. - Disparu à Pontavert (Aisne), Mort pour la France le 17/09/1914.
POUDENX Jacques	05 Janv. 1888 Arengeosse Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - N° 153 - Classe 1908 - Incorporé en oct. 1910 et libéré en sept. 1912 - Mobilisé le 3 août 1914 au 144° RI. - Grade 2 ^{ème} Classe.	- Célibataire. - Domicilié à Arengeosse (40). - Profession : résinier. - Mort pour la France à la ferme de la Pêcherie près de Pontavert (Aisne) le 17/09/1914.
RICHARD Hubert	27 Fév. 1892 Mérignac Gironde	- Recrutement de Bordeaux - N° 203 - Classe 1912. - Incorporé en oct. 1913. - 2 ^{ème} classe	- Marié le 13 mai 1913. - Domicilié à Mérignac (33). - Profession : Cultivateur. - Mort pour la France à Roucy (Aisne) le 18/09/1914.

En hommage à tous les combattants tombés sur le Chemin des Dames, nous observons une émouvante minute de silence



ROLLAND Joseph	03 déc. 1886 Gucham Htes-Pyrénées	- Recrutement de Tarbes - N° 1301 - Classe 1906 - Incorporé au 57° RI en oct. 1907. - Libéré en sept. 1909. - Mobilisé le 4 août 1914 et affecté au 144° RI. - 2 ^{ème} classe.	- Célibataire. - Domicilié à Gucham (Htes-Pyr.) - Profession : cultivateur. - Mort pour la France dans l'ambulance 3/18 de Beaurieux (Aisne) le 22/10/1914.
ROUVIER Justin Georges	26 Sept. 1887 Bordeaux Gironde	Recrutement de Bordeaux - N° 2915 - Classe 1907 - Incorporé en oct. 1909. Elève-officier (R) en oct. 1910. Sous-lieutenant (R) en mars 1911. - Mobilisé le 3 août 1914 au 144° RI. - Grade : Sous-lieutenant	- Célibataire. - Domicilié à Bordeaux (33). - Profession : Commerce. - Aux armées du 03 /08/1914 au 17/09/1914. Il commandait la compagnie depuis le 23/08/1914 après la mort de son capitaine. - Mort pour la France à la ferme de la Pêcherie près de Pontavert (Aisne) le 17/09/1914.
SERVET Alfred Gabriel Ludovic Paul Roger	07 Sept. 1884 Bordeaux Gironde	- Recrutement de Bordeaux - N° 08 - Classe 1904 - Engagé volontaire (4 ans) en 1902 pour le 144° RI. Caporal en 1903, sergent en 1905, rengagé 6 fois de 1905 à 1914. - Grade : Sergent-major en 1914 dans la 1 ^{ère} Cie.	- Célibataire. - Domicilié à Paris. - Profession : étudiant. - Mort pour la France (maladie) à Marty-sur-Oise (Aisne) le 27 août 1914
VITOUX Jean	13 avril 1888 Campagne Landes	- Recrutement de Mont-de-Marsan - N° 337 - Classe 1908 - Incorporé en octobre 1909 au 144° RI. - Mobilisé en août 1914 au 144° RI. - Soldat 2 ^{ème} cl.	- Célibataire - Domicilié à Campagne - Profession : cultivateur. - Mort pour la France à Meurival, commune de Neufchatel (Aisne) le 16/10/1914.

Quatrième étape : la visite de la Caverne du Dragon par notre guide Thibaut



Une visite extraordinaire par les explications de Thibaut qui ont fait l'unanimité chez les Tigres. Cette carrière est devenue un lieu de vie souterraine dans le froid et l'humidité, un chemin de mort pour de nombreux soldats.

« Dans la Caverne du Dragon, les allemands et français ont vécu un véritable enfer ». Nicolas

« J'ai adoré cette visite. Avec les explications de Thibaut, on avait l'impression de vivre l'histoire des soldats ». Jade

Cette ancienne creute exploitée depuis le Moyen Age est devenue un refuge et un emplacement stratégique sur le Chemin des Dames. Les troupes françaises s'y installent le 14 septembre 1914. Les Allemands s'en emparent le 25 janvier 1915. Ils l'aménagent avec des dortoirs, une chapelle, un puits, un poste de secours, un cimetière. Ils la baptisent « Dranchenhölde » car la fumée des cuisines qui s'échappait d'une sortie rappelait le dragon terrassé par le héros Siegfried.

Le froid, l'humidité, l'obscurité, le plafond qui tremble et menace de s'écrouler à chaque bombardement à la surface, Thibaut fait revivre de terribles récits de la vie des combattants sous terre.

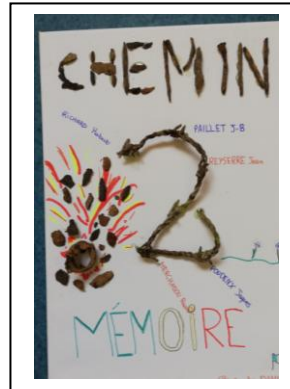
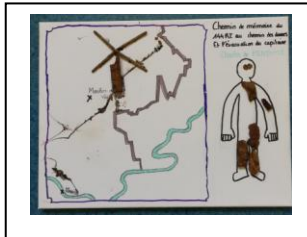
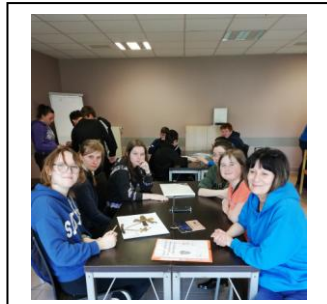
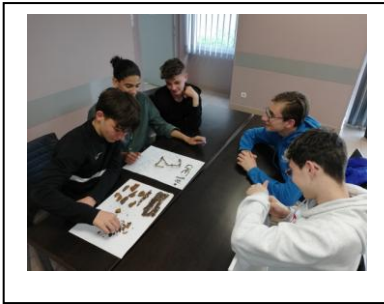
« Le récit de ces parents qui ont fait poser cinq plaques funéraires identiques sur le chemin des dames pour être au plus près de leur fils porté disparu sans savoir où exactement m'a beaucoup ému. C'est tellement triste. Notre travail de Mémoire prend tout son sens ».

Cinquième étape : arrivée à l'hébergement : la ferme du château de Monampeuil



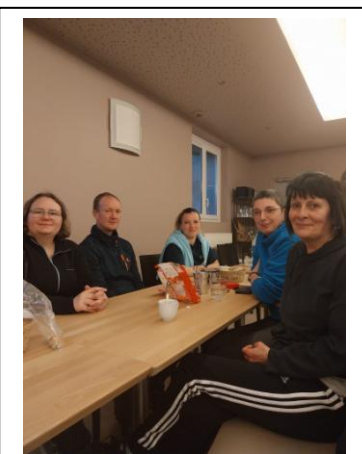
17H15 – 18H45 : activité artistique

Une toile, des éclats d'obus et la consigne de réaliser un tableau d'hommage et de mémoire des combattants du 144RI.



Bravo les Tigres : une autre façon de rendre hommage aux soldats et de remplir votre mission de Mémoire.

19H, installation dans les chambres, douche avant un repas très apprécié dans la bonne humeur.



JOUR 2 : 16 avril, sur le chemin des hommes du 144RI lors de l'offensive Nivelles



Réveil matinal à 5H15 pour les Tigres, petit-déjeuner à 6H et départ à 7H pour la **première étape, la marche silencieuse** du vieux Craonne au plateau de Californie

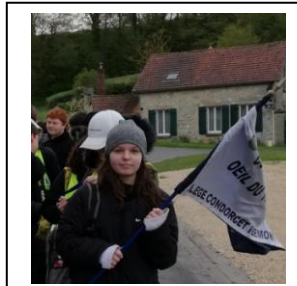


Nous croisons les participants de la Marche mémorielle « sans casque et sans arme »



Deuxième étape : après une petite pause à la Caverne du Dragon où nous retrouvons Thibaut, nous partons à **Paissy**.

Offensive Nivelles, 6H du matin la première vague d'assaut. Le 144RI part en deuxième vague de Paissy, village troglodyte.



La pluie et le vent sont au rendez-vous, nous nous équipons avec des ponchos offerts par la caverne du dragon et nos gilets de sécurité.

Garance en porte-drapeau des Tigres, nous suivons le chemin du 144RI.



Particularité rare du monument aux morts sur lequel figurent des noms de femmes, victimes civiles

Explications, lectures de témoignages de soldats par les élèves.



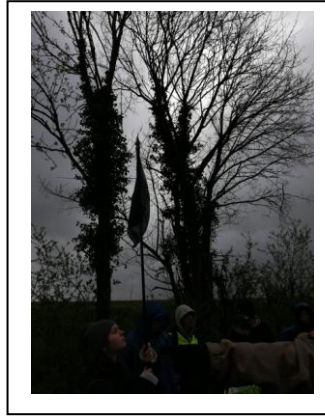


Eglise de Paissy, les tombes civiles sont aussi nombreuses que les tombes militaires.

« J'étais émue, j'avais l'impression de déranger les morts ». Chloé



... dans la tranchée d'assaut ...

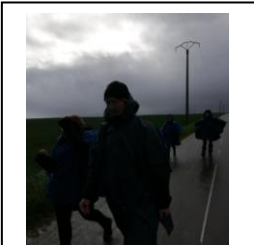


« On a marché dans la boue, le vent, la pluie, on a énormément marché mais personne ne s'est plaint car eux les soldats n'avaient pas le choix ». Léane

« Beaucoup de respect pour nos poilus » Nathalie



Au fond le poteau d'Ailles, objectif du 144RI



« C'était nostalgique, triste, c'est horrible ce que les soldats ont vécu ». Anaël

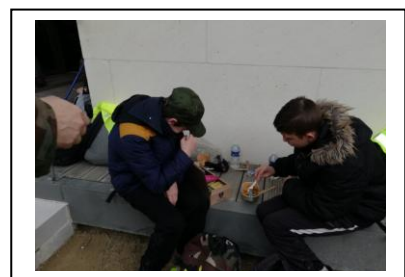
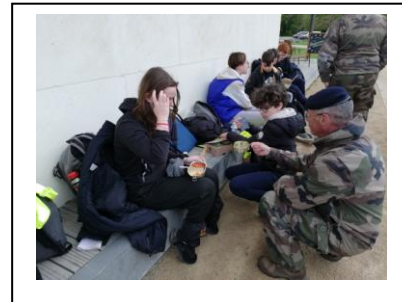


Thibaut nous fait découvrir le destin tragique des hommes du 144RI sortis de la tranchée d'assaut

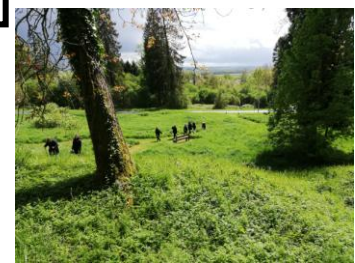
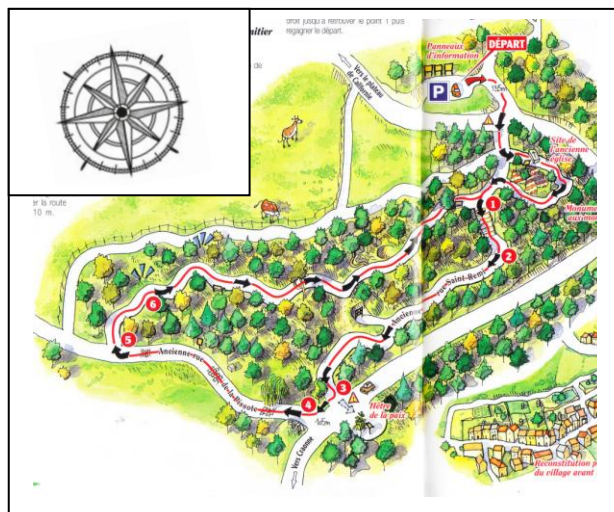


Nous passons devant le site du village d'Ailles avant de rejoindre l'abbaye de Vaclerc pour la pause déjeuner.

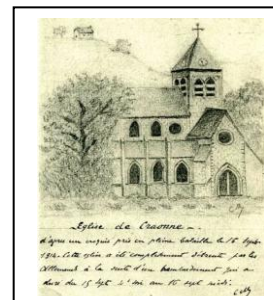
Un ravitaillement en rations militaires gentiment offert par le CENZUB de Sissonne. Le Lieutenant-colonel Vera et ses hommes sont aux côtés des Tigres. Une belle rencontre pour terminer notre marche mémorielle.



Troisième étape : parcours de découverte et d'orientation dans le vieux Craonne

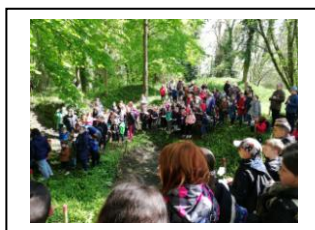


Observation des vestiges du village détruit. Se repérer avec la boussole. Organiser son travail en équipe. Les Tigres en action dans de multiples compétences.



Où était positionné Charles de Menditte pour dessiner l'église ?

Dernière étape : dans le vieux Craonne la cérémonie des fleurs



Les élèves des écoles primaires du secteur et les Tigres lisent des témoignages puis placent les fleurs



Hommage à tous les combattants



Le Bleuet symbolise la mémoire et la solidarité envers les morts à la guerre et les anciens combattants français



Le Coquelicot (ou Poppy) est la fleur symbole du souvenir des morts à la guerre pour les Britanniques et les pays du Commonwealth (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande...).



Le Myosotis est la fleur choisi par l'association qui gère les cimetières allemands en mémoire des soldats allemands en référence à son appellation en langue allemande : « Vergissmeinnicht », littéralement, « Ne m'oublie pas ».

« Trois cent milles morts, cela fait combien de larmes ? »

Roland Dorgelès, le Réveil des morts.

Le soldat Jean Marfaing du 144 RI, écrit à sa mère le 5 octobre 1914.

« Le village de Craonne situé en flanc de coteau en face de nous à l'aspect, sur son rocher abrupt, d'un village corse abandonné depuis cinq cents ans ou plutôt d'un village napolitain exhumé des cendres du Vésuve. C'est un amas de ruines blanches que le soleil éclaire tristement et l'église qui n'a plus de clocher porte dans ses ruines de grands trous d'obus qui ressemblent à des rosaces dépourvues de leurs vitraux ».

Le soldat allemand Sierbersleben raconte : « Enfin le 16 avril, un jour que je n'oublierai jamais, débuta l'offensive de l'infanterie adverse. Avec des cris d'urgence, les rares commandants appelaient leur poignée d'hommes. Les armes étaient couvertes de boue, les mains raides et douloureuses ; néanmoins, ici et là retentissait le bruit d'une mitrailleuse. Des grenades à main explosaient alors que nous rampions ou bondissions de trous d'obus en trous d'obus, perdant du terrain graduellement car nous ne pouvions pas endiguer la supériorité numérique des Français. C'était un chaos complet ! Mais l'ennemi hésitait ; ils n'avaient pas envisagé de rencontrer une telle résistance puis, comme si elles arrivaient du paradis, des réserves furent employées pour renforcer notre défense ».

Nous rejoignons la Caverne du Dragon pour un bilan. Nous remercions chaleureusement Thibaut Bourguignon sans qui ces deux journées mémorielles n'auraient pas été aussi réussies. Les élèves lui remettent un tableau artistique « Mémoire » réalisé avec des éclats d'obus.

Chaque élève reçoit des petits cadeaux du Conseil départemental de l'Aisne.

Thibaut BOURGUIGNON et Madame BOUVET remettent un diplôme aux participants.

Monsieur DUPONT, chef d'établissement, félicite les élèves et offre à chacun un bouton d'uniforme d'infanterie de la Grande Guerre que Madame DUFLOT, gestionnaire du collège, a cousu sur un ruban tricolore.



La chanson de marche des Tigres

« Nous marchons avec courage
Aux soldats nous rendons hommage
Nous sommes les TIGRES
Nous marchons quelque soit le temps
A l'assaut à l'assaut !!
Derrière le capitaine Thibaut
Dans les pas du 144
Nous marchons avec nos pattes
Nous remplissons notre mission
C'est notre devoir par conviction »

PAROLES DE TIGRES

« En marchant sous la pluie et le vent, on a pu voir un peu ce que vivaient les soldats, ce qu'ils ont vécu est terrible » Aubane.

« J'étais fière d'être le porte-drapeau des Tigres pendant la marche de mardi ». Garance

« Ce voyage nous a permis de rendre un bel hommage aux soldats ». Cassandra

« J'ai adoré ce voyage qui nous a fait prendre conscience de ce que c'est la guerre et de ce que les soldats ont vécu ». Nesrine

« Un super séjour, un beau souvenir qui restera gravé dans ma mémoire pour toujours ». Anaël

« J'ai appris plein de choses. Merci à Thibaut pour toutes ses explications et anecdotes. J'ai retenu que les soldats allemands comme français ne voulaient pas faire la guerre, ils avaient tous une famille qui les attendait ». Castille



Les Tigres ont été à la hauteur de la mission confiée : rendre hommage aux soldats du 144RI et à tous les combattants de la Grande Guerre. Respectueux, courageux, attentifs, sensibles, ils ont largement atteint et même dépassé les objectifs de cette partie du projet. Je remercie chaleureusement tous les acteurs de cette aventure mémorielle qui ont parcouru le chemin avec nous. Le travail de Mémoire ne prend du sens que parce que les élèves en sont les acteurs par des activités concrètes qui les touchent et les plongent dans leur histoire et les valeurs de notre pays. Ils sont des maillons de la chaîne de la Mémoire.

Cendrine Bouvet Capitaine des Tigres